

À la recherche
de thermiques printaniers
à Fanas.

Auf Thermiksuche
im Frühling bei Fanas.

Weitblick im Vogelschutz

Text | Alexandra Schuler, Umweltbeauftragte SHV

Die Pilotphase 2024 des Horstschutzprojekts ist erfolgreich umgesetzt. Bartgeier, Steinadler, Wanderfalken oder Uhus sollen dank des Ansatzes «Nützen und Schützen» in Ruhe ihre Brut aufziehen können. Nun wird das Projekt im Jahr 2025 weitergeführt. Das Ganze beruht auf Freiwilligkeit – ein Dilemma oder eine Chance für Pilotinnen und Piloten?

Das Frühlingswetter ist passabel und ich habe Zeit zum Fliegen. Vielleicht liegt sogar etwas Strecke drin. Meine Planung sagt mir grösstenteils freien Flug voraus. Nur ein kleiner Flugplatz und eine Vogelschutzzone sind zu beachten. In der Luft bestätigt sich, dass es kein einfacher Tag ist. Ich komme aber ordentlich voran, geniesse den frischen Tannennadelduft in den noch schwachen Thermikschläuchen und die Sicht auf die leuchtend grünen Frühlingswälder. Nun liegt die Vogelschutzzone vor mir, die ich möglichst überfliegen wollte ... Puh, das wird schwierig! Die Thermik ist schwach und ich bin darum generell eher tief unterwegs. Eigentlich würde im Bereich der Vogelschutzzone ein zuverlässiger Thermikschlauch auf mich warten, den ich von

früheren Flügen kenne. Doch ich bin bereits so tief, dass ich in die Zone hineinfliegen müsste, um diesen zu nutzen. Das Gelände um mich herum stimmt mich nicht optimistisch, eine alternative Thermik zu finden. Nun muss ich mich rasch entscheiden: In die Vogelschutzzone rein, aufkreisen und weiterfliegen oder ausweichen und ziemlich sicher bald landen? Ich entscheide mich für Letzteres und stehe tatsächlich wenig später am Boden.

Beim Zusammenpacken kreisen meine Gedanken. Hat es überhaupt etwas gebracht, die Vogelschutzzone zu umfliegen? Warum befindet sich diese Zone genau dort? Brauchen diese Vögel wirklich so viel Platz und Ruhe? Als ich wieder aufschaue, beobachte ich einen Piloten auf ähnlicher Route wie ich. Und siehe da: Er fliegt in die Vogelschutzzone ein, dreht auf und fliegt weiter. Hmm... hätte ich auch einfach weiterfliegen können? Oder weiss dieser Pilot vielleicht nicht, dass es dort eine Vogelschutzzone gibt? Ich merke, dass es sich für mich stimmig anfühlt, rücksichtsvoll geflogen zu sein ... Ich freue mich auf mein verdientes Landebier.

La protection des oiseaux en perspective

Texte | Alexandra Schuler, Responsable FSVL pour l'environnement

La phase pilote 2024 du projet de protection des aires de reproduction a bien été mise en application. Le principe «utiliser et protéger» doit permettre aux gypaètes, aux aigles royaux, aux faucons pèlerins et aux grands-ducs de couvrir leurs petits dans le calme; le projet est reconduit en 2025. Ce programme repose sur le volontariat: dilemme ou opportunité pour les libéristes?

La météo de ce printemps est passable et j'ai du temps pour aller voler. Je pourrais même faire un petit cross, qui sait. Mon plan prévoit un vol globalement sans entraves, mis à part un petit aérodrome et une zone de protection des oiseaux. La confirmation tombe une fois en l'air: la journée n'a rien de facile. Je progresse pourtant à un bon rythme, apprécie le parfum frais des sapins dans des thermiques encore poussifs et profite de la vue sur les forêts d'un vert lumineux. J'aborde alors la zone de protection des oiseaux que j'avais prévu de survoler – ça s'annonce difficile! À cause des maigres thermiques, mon altitude est plutôt faible. Je pourrais profiter d'une pompe fiable un peu

plus loin, je l'ai déjà utilisée lors de vols précédents. Mais je vole si bas qu'il me faudrait entrer dans la zone pour l'atteindre. J'ai peu d'espoir de trouver une autre pompe autour de moi, le terrain ne s'y prête pas. Je dois vite prendre une décision: entrer dans la zone, enrouler et poursuivre, ou m'écarter pour sans doute aller me poser bientôt? Je choisis la seconde option et me retrouve bientôt les deux pieds au sol.

Mes pensées se bousculent tandis que je replie mon équipement. J'ai contourné la zone de protection, mais qu'est-ce que ça change? Et pourquoi se situe-t-elle précisément à cet endroit? Ces oiseaux ont-ils vraiment besoin d'espace et de calme? Je lève à nouveau les yeux et j'aperçois un pilote sur la même trajectoire que moi. Tiens donc: il entre dans la zone, enroule et remonte avant de poursuivre son vol. Mmm... j'aurais pu en faire autant, non? Peut-être le pilote ne sait-il pas qu'il y a une telle zone à cet endroit? Quoi qu'il en soit, je ressens une certaine satisfaction: j'ai fait preuve de considération lors de mon vol, et j'ai bien mérité ma bière.



Vier Bruten konnten dank dem Pilotprojekt in Graubünden im 2024 geschützt werden.

En 2024, le projet-pilote a permis de protéger l'aire de reproduction de quatre couples d'oiseaux.

Dieses fiktive Flugerlebnis zeigt das Dilemma von Pilotinnen und Piloten, die einer Empfehlung freiwillig Folge leisten, wie es beim Horstschutz-Pilotprojekt im Kanton Graubünden der Fall ist. Das Wissen darüber, wo ein Vogelpaar gerade brütet, macht das Fliegerleben komplexer: Es gilt zu entscheiden, ob mit einer angepassten Flugroute das Brutpaar vor einer Störung bewahrt wird. Tatsächlich braucht es für diese Entscheidung das Vertrauen, dass das Projekt auf fachkundigen Überlegungen und sorgfältigen Abwägungen beruht. Gleichzeitig ermächtigt diese Information Pilotinnen und Piloten, ihre Wirkung auf die Umwelt bewusst zu steuern und Verantwortung zu übernehmen. Fakt ist: Das Brutpaar ist da und reagiert auf einen allfälligen Durchflug, egal, ob Pilotin-

nen und Piloten sich dessen bewusst sind, und auch wenn diese Reaktion nicht direkt sichtbar ist.

Letzten Frühling hatten Pilotinnen und Piloten im Kanton Graubünden zum ersten Mal die Möglichkeit, die sensiblen Brutzonen in ihre Flugwegplanung einzubeziehen. Nach der Auswertung der Pilotphase 2024 ist das Fazit positiv (siehe Kasten). Das Horstschutz-Pilotprojekt ist ein Versuch einer pragmatischen Lösung für ein Problem, das in die komplexe Realität eingebunden ist. Es ist eine konkrete Umsetzung des bewährten Ansatzes «Nützen und Schützen», also bei möglichst geringen Einschränkungen Rücksicht zu nehmen.



Thermikdrehen gemeinsam mit einem Steinadler. Das Horstschutz-Pilotprojekt soll dazu beitragen, dass die Vögel sich nicht aus einer Stresssituation heraus in die Luft begeben. *Enrouler les thermiques avec un aigle royal. Le projet-pilote doit éviter aux oiseaux de s'envoler à cause d'une situation stressante.*

INFO

Zum Horstschutz-Pilotprojekt

Greifvögel reagieren sensibel auf Störungen am Brutort. Dank einem Pilotprojekt im Kanton Graubünden wissen Gleitschirm- und Deltafliegende nun über die Horste von Greifvögeln Bescheid, können sie umfliegen und so deren Brutgeschäft schützen. Momentan sind zirka 25 potenzielle «Horst-Gleitschirm-Konfliktzonen» im Kanton identifiziert. Sobald Bartgeier, Steinadler, Wanderfalken oder Uhus in einer dieser Konfliktzonen brüten, aktiviert der SHV einen virtuellen Zylinder rund um den Brutstandort, damit Pilotinnen und Piloten diese Zone für den Rest der Brut-saison meiden können.

Die Pilotphase 2024 war ein Erfolg, weil ...

- ... die Abläufe getestet werden konnten und diese grösstenteils gut funktionierten.
- ... die Kommunikation mit den lokalen Fluggebietsbetreuern und involvierten Ligachefs etabliert werden konnte.

- ... zwischen der Schweizerischen Vogelwarte, dem Amt für Jagd und Fischerei Kanton Graubünden und dem SHV ein Austausch auf Augenhöhe stattfindet und das gegenseitige Verständnis für die jeweiligen Bedürfnisse wächst.
- ... eine Basis für die Weiterentwicklung des Projekts gelegt werden konnte.

Aufgrund dieser Ausgangslage haben alle Projektpartner entschieden, dieses Jahr eine weitere Pilotphase durchzuführen. So können noch mehr Daten und Erfahrungen gesammelt, weitere Gleitschirm- und Deltafliegende sensibilisiert und Flüge in aktivierten Konfliktzonen reduziert werden.

Weitere Infos
zum Projekt



Ce vol fictif le montre bien: lorsqu'ils peuvent suivre volontairement une recommandation telle que celle liée au projet pilote de protection des aires de reproduction dans le canton des Grisons, les pilotes sont confrontés à un dilemme. Savoir que des rapaces nichent à tel endroit rend plus difficile la vie d'un libériste, qui doit juger si son changement de trajectoire préservera le couple nicheur. Pour trancher, il doit être convaincu que le projet s'appuie sur des réflexions compétentes et des recherches consciencieuses. D'un autre côté, cette information permet aux libéristes de prendre leurs responsabilités et de gérer en toute conscience leur impact sur l'environnement. Reste un fait: le couple de nicheurs est bien là. Il réagira au passage d'un planeur de pente, que le pilote en ait conscience ou pas, et même si sa réaction n'est pas visible.

QUELQUES INFOS

Le projet pilote de protection des aires de reproduction

Installés dans leur aire, les grands rapaces et le grand-duc sont sensibles au dérangement. Un projet pilote lancé dans les Grisons permet d'informer les libéristes de la présence d'une telle aire, ils ont alors le choix de la contourner afin de contribuer au succès de la reproduction. Les aires potentiellement menacées sont notamment identifiées par le biais d'une analyse de la densité des tracés des libéristes et des zones thermiques aux alentours. 25 «zones de conflit aires/libéristes» environ ont actuellement été mises en évidence. L'accord est le suivant: dès qu'un couple de gypaètes, d'aigles royaux, de faucons pèlerins ou de grands-ducs niche dans l'une des zones de conflit, la FSVL active un cylindre virtuel – visible sur la carte de l'espace aérien – tout autour de l'aire en question afin que les pilotes puissent l'éviter pour le reste de la période de nidification.

Les raisons du succès de la phase pilote:

- les processus ont pu être testés et fonctionnent bien, dans l'ensemble;
- la communication a été établie avec les gestionnaires locaux des sites de vol et les chefs de ligue concernés;
- des échanges ont lieu d'égal à égal entre la Station ornithologique, l'Office de la chasse et de la pêche du canton des Grisons et la FSVL, qui font preuve de compréhension mutuelle pour les besoins de chacun;
- les bases ont été établies pour la poursuite et l'évolution du projet.

Compte tenu de cette situation favorable, les partenaires du projet ont approuvé une nouvelle phase pilote en 2025. Elle permettra de réunir des données et des expériences supplémentaires, de sensibiliser encore plus de libéristes et de réduire le nombre de vols dans les zones de protection actives.



Plus d'infos sur le projet

Au printemps dernier et pour la première fois, les pilotes évoluant dans les Grisons ont eu la possibilité d'intégrer des zones de reproduction sensibles de rapaces dans la planification de leurs vols. Le bilan de l'évaluation de la phase pilote 2024 s'avère positif (voir encadré). Le projet pilote de protection des aires de reproduction vise à tenter de trouver une solution pragmatique à un problème ancré dans une réalité complexe. Il s'agit de la mise en œuvre concrète d'un principe qui a fait ses preuves, «utiliser et protéger», soit faire preuve de considération dans un cadre le moins restrictif possible.



Eine verfrühte Landung in Kauf nehmen oder allenfalls ein Brutpaar stören – unserer fiktiven Pilotin fiel die Entscheidung nicht leicht. Accepter un atterrissage plus tôt que prévu ou déranger un couple de nicheurs? Notre pilote fictive a eu du mal à prendre sa décision.